

Lo vilyo dèvesâ

Autor(en): **Chessex, Albert**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **91 (1964)**

Heft 2-3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233531>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le quarantième fascicule du Glossaire des patois de la Suisse romande vient de paraître par les soins de MM. Schulé, directeur, Burger, Marzys, Voillat et Berlincourt. Comme ses devanciers, il est plein de suc et de moelle, et il est absolument impossible d'en donner, ici, même une faible idée.

On est souvent estomaqué de voir tous les sens divers que peut prendre un même terme, selon les localités. Voici, par exemple, le mot « commerce ». Il peut signifier : vente de marchandises ; entreprise d'un marchand ; affaires, intérêts matériels ; effets, attirail, équipement, biens ; ensemble de choses quelconques ; choses qu'il est difficile de nommer, qu'on juge trop compliquées ou dont on se fait une idée confuse ; désordre, confusion, fatras ; bruit, tapage, vacarme ; remue-ménage ; discussions ; manière d'agir embrouillée, suspecte, gabegie, micmac ; complications, difficultés, embarras ; relations avec des personnes, fréquentations ; spécialement, relations sexuelles, etc.

Beaucoup de mots peuvent prendre, ici ou là, des acceptions inattendues. C'est ainsi qu'à Blonay « combat » peut signifier cauchemar. Aux Marécottes, « combattre » veut dire réfléchir longtemps. Dans l'Ajoie, « combler » signifie embarrasser. En Valais, « commander » l'eau d'un bisse, c'est la répartir entre les ayants droits, et « commander » la pâte, c'est la pétrir ; en pays vaudois, on disait naguère « commander » l'enterrement, pour inviter aux obsèques. A Constantine (Vaud), « lo tin quemincè » (le temps commence) veut dire : la tempête éclate.

Dans certains villages valaisans, « comode » signifie intelligent ; on l'emploie

aussi substantivement, si bien qu'un homme sachant parfaitement tailler la vigne se dit : « un commode pour tailler la vigne ». A Prez vers Siviriez (Fribourg), une « communiée » est une rangée de personnes qui sont ensemble à la table sainte.

Il existe en patois bien des mots au sens vraiment curieux et insolite. Exemples : au Jura bernois, l'arc-en-ciel s'appelle « colonette de saint Bernard » ; à Nendaz (Valais), vivre en concubinage, c'est vivre « en combine » ; à Genève, « il a sa comète » signifie qu'il est saoul ; à Hermance, il pleut très fort se dit : « é plyu à la campoûta », il pleut à la compote !

Il y a un vieux mot fribourgeois que l'on trouve dans les actes et dont l'étymologie est particulièrement intéressante : c'est « enchautenir », signifiant estiver, patois « eintsautenî », de « tsautin », été : « enchautenir sus les pasquiers communs un cheval et une vache » (Gruyères, 1630).

On trouve au mot « combe » une singulière contradiction. Il est bien entendu qu'une combe est une dépression de terrain, un vallon, un creux. Or, en quelques endroits, combe signifie exactement le contraire. A Chamoson, c'est un terrain faisant le dos entre deux terrains plus bas ; à Gryon et dans l'Ajoie, c'est une colline !